Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande

Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande

Band: 11 (1912)

Heft: 3

Rubrik: Etymologies

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ETYMOLOGIES

-❖-

1. Neuch. bérnā, « heureux ».

Ce mot, très fréquent dans la littérature patoise de mon canton, me rappelle l'expression du vieux français buer est nez = il est né sous une bonne étoile. L'origine doit être la même: bona hora natus. Le pendant mala hora natus, afr. mar nez, n'existe plus dans le dialecte neuchâtelois, mais les patois du Valais offrent encore marnó, fém. marnāye, « misérable ».

2. Rom. dèsuvi, « contrefaire ».

Vaud. et frib. $d\grave{e}suvi$ (s dure), $d\grave{e}suyi$, $d\grave{e}choui$; val. $d\grave{e}soy\grave{e}$; neuch. $d\grave{e}chou\bar{a}$ = imiter une personne, son ton, son langage, ses gestes, de manière à la rendre ridicule. D'une base latine deexjocare, dont le j aura été absorbé par l'x précédent. Comp. le développement de jocare = dzuvi, dzuyi, $dzoy\acute{e}$. Pour la terminaison \bar{a} de $d\grave{e}chou\bar{a}$ cf. l'afr. $jo\ddot{e}r$, où la palatalisation manque également. Le français $d\acute{e}jouer$, qui n'a pas le même sens que notre mot, est composé autrement : disjocare.

3. Neuch. tioupèr, « jacinthe ».

Le glossaire inédit de G. Quinche enregistre ce mot, écrit tioûpair. J'y vois un dérivé de clavus pers[ic]us et j'en conclus qu'une variété à fleur bleue de cette plante a dû être favorisée. En patois vaud., elle s'appelle aussi simplement klyou = clou, à cause de la forme du bouton non développé. Comp. l'expression clou de girofle, all. Nelke = Nägelke, all. suisse Nägeli.

L. GAUCHAT.

